

Roland Dorgelès

1885-1973



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Jubert

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 février 1985
à Amiens (Somme)

Vente générale le 25 février 1985

Roland Dorgelès, pseudonyme de Roland Lecavelé (Amiens 1885-Paris 1973) fréquenta, durant sa jeunesse, cette "patrie des artistes" que fut la Butte Montmartre avant 1914. Assidu du célèbre cabaret "Le Lapin agile" rendez-vous des peintres, des poètes et des chansonniers, tous joyeux drilles impécunieux, il ne dédaignait pas les grosses plaisanteries plus amusantes que méchantes. Plus tard, il fit revivre ces heures joyeuses dans d'agréables livres : "*le Château des Brouillards*", "*Bouquet de Bohème*", "*Au bout de la Butte*", et "*le Marquis de la Dèche*", qui ont gardé, encore de nos jours, toute leur fraîcheur. D'une plume alerte, teintée d'humour et de fantaisie, il ressuscite, non sans tendresse et émotion, des souvenirs dont il conserve la nostalgie.

La guerre de 14-18 marque une profonde coupure dans la vie et l'œuvre de

Roland Dorgelès. Volontaire, dès les premiers jours des hostilités, blessé, il a partagé avec beaucoup d'autres l'horreur de la vie des tranchées. Personne mieux que lui n'a parlé en termes aussi mesurés, justes et émouvants, de la vie des "poilus". Tout est vérité dans ce qu'il écrit. Il évite les deux excès contraires, le matérialisme sordide et l'exaltation grandiloquente de certains sentiments. Son roman "*Les Croix de bois*" est sans doute le meilleur livre français consacré à la Grande Guerre. Il y a dans la bouche d'un de ses héros, Sulphart, ouvrier de la banlieue parisienne, le mot le plus humain de toute la littérature de guerre. Avec sa gouaille bien parisienne, lui qui est mutilé déclare que la guerre est une victoire parce que, constate-t-il "il en est revenu vivant".

Attiré par le charme de la nature exotique et ressentant profondément l'appel du grand large avec tout ce que le

dépassement comporte de mystère et de poésie, Roland Dorgelès a rédigé des récits de voyage constituant, chacun, des reportages d'une qualité exceptionnelle.

Roland Dorgelès a obtenu en 1919 le Prix Fémina pour ses "*Croix de Bois*" et il a été élu membre de l'Académie Goncourt en 1929.